

Que signifie à la leçon 122 ; la fin désignée du rêve ?

Question :

Dans le livre d'exercices d'*Un Cours en Miracles*, j'étais engagé dans la leçon 122 et c'est réellement une très belle leçon, lorsqu'un mot dans le paragraphe 10 a retenu mon attention : « *Nous sommes proches certes de la fin désignée du rêve* » (**Leçon PI.122.10 :4**). Pourriez-vous expliquer ce mot « *désignée* » ?

Réponse :

Dans ce contexte, la fin du rêve est « *désignée* » car elle est certaine. En réalité elle est déjà accomplie, parce que « ... ***la séparation ne s'est jamais produite.*** » (**T.6.II.10 :7**) Tout le monde en prendra conscience en son propre temps et chacun s'éveillera du rêve : « *N'oublie pas qu'une fois ce voyage commencé, la fin est certaine. Le doute en cours de route viendra, et s'en ira pour revenir encore. Or la fin est sûre. Nul ne peut manquer de faire ce pour quoi Dieu l'a désigné* » [accepter l'Identité que Dieu a donnée à son Fils]. (**C. Épilogue. 1 :1,2,3,4**)

Le moment « désigné » ne se réfère pas à un moment précis dans le rêve, mais renvoie à une décision dans l'esprit qui est à l'extérieur du temps et de l'espace. Or Jésus sait que nous croyons que nous sommes séparés de Dieu, que nous croyons vivre dans le temps et l'espace, et donc il nous parle au niveau de notre expérience dans le rêve. Il nous dit tout au long que, à la fin du rêve, tout ce qu'il faut, c'est se rappeler la vérité que nous avons niée et d'oublier tout le reste, et en un instant nous serons réveillés. C'est pourquoi la fin est « proche », elle est toujours distante de ce seul instant.

Tant que nous continuons à choisir la séparation toutefois, nous utilisons le temps comme un mécanisme de retard et de délai pour défendre notre choix : « *Les retards sont de l'ego, parce que le temps est son concept.* » (**T.5.III.5**) Le temps est une des meilleures défenses de l'ego quant à sa fable de péché, culpabilité et peur. Il n'y a que dans le temps qu'on peut défendre notre croyance en la punition de Dieu, que nous pensons devoir subir dans le *futur* un châtement pour le terrible « péché » d'avoir choisi contre Lui par le *passé*. L'ego insiste sur le fait qu'un de ces jours, Dieu va nous attraper. Nous utilisons également notre concept du temps pour projeter le salut à l'extérieur de nous, à un moment éloigné dans le *futur*, parce que nous avons peur de l'accepter dans le *présent*.

Ainsi, contrairement à l'adage populaire qui dit que « le temps n'attend pas son homme », le temps en fait est sous la gouverne de l'ego. Son but est de refuser d'accepter que nous sommes unis à Dieu, ce qui mettrait fin au rêve, et nous disposons de tout le temps désiré pour le faire. Le temps attendra en effet, que chacun de nous choisisse à nouveau, parce que nous avons fait le temps explicitement pour servir nos tactiques dilatoires. C'est pourquoi, dans notre expérience, le rêve semble durer des éternités. Dans la folie de notre esprit divisé, nous avons deux émotions contradictoires : la *peur* que le rêve dure éternellement, et l'*espoir* qu'il le fera. Avec bienveillance, Jésus nous assure qu'il prendra fin, mais pas de façon brusque : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon, et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition.* » (T.16.VI.8 :1,2)

La fin « désignée » du rêve est donc aussi certaine que le Saint-Esprit nous dit qu'elle est, et aussi proche que nous voulons qu'elle soit. Dans le texte, on nous dit : « *Le temps est ton ami, si tu en laisses l'usage au Saint-Esprit. Il n'a besoin que de très peu pour te rendre le pouvoir de Dieu. Lui qui transcende le temps pour toi comprend à quoi sert le temps.* » (T15.I.15 :1,2,3) Le concept de temps dans le rêve sert le but du Saint-Esprit lorsque nous l'utilisons pour guérir nos esprits de la pensée de séparation, voyant à chaque instant une occasion de choisir le pardon plutôt que le jugement dans le *présent*. Ainsi le « péché » *passé* et le châtement *futur* sont libérés de leur pouvoir de nous retarder dans notre voyage de retour, amenant la vérité toujours plus près de notre conscience.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 685